



## **Eurobaromètre Flash 493**

# **Impact des drogues au sein des communautés**

## **Résumé**



Période d'étude :

**Juin-Juillet 2021**

Publication :

**Février 2022**

Étude réalisée pour le compte de la Commission européenne, de la Direction générale de la migration et des affaires intérieures, et coordonnée par la Direction générale de la communication

Ce document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.  
Les interprétations et opinions qu'il contient sont uniquement celles des auteurs.

Eurobaromètre Flash 493 – Ipsos European Public Affairs





# **Eurobaromètre Flash 493**

Résumé

## **Impact des drogues au sein des communautés**

Juin-Juillet 2021

Étude réalisée par Ipsos European Public Affairs à la demande de la Commission européenne et de la Direction générale de la migration et des affaires intérieures

Étude coordonnée par la Commission européenne et la Direction générale de la communication  
(DG COMM - Unité « Suivi des médias et Eurobaromètre »)

Titre du projet	Eurobaromètre Flash 493 – Impact des drogues au sein des communautés – Juin-Juillet 2021 Résumé
Version linguistique	FR
Numéro de catalogue	DR-03-21-510-FR-N
ISBN	978-92-76-46406-8 doi:10.2837/336866

© Union européenne, 2022

<https://europa.eu/eurobarometer>

## Table des matières

---

Introduction .....	1
1. Gravité perçue des problèmes de drogue au sein des régions .....	2
2. Problèmes liés à la drogue dans les régions.....	5
3. Drogue et criminalité.....	6
4. Impact des drogues sur la sécurité, la santé et le bien-être.....	8
5. Consommation de cannabis et impact sur la santé.....	9
6. Disponibilité des drogues.....	10
7. Soutien en faveur de l'interdiction et de la réglementation des drogues.....	11

## Introduction

Les drogues illicites ont un effet négatif au sein des communautés dans l'Europe, à différents niveaux. Chez les consommateurs individuels, les drogues peuvent entraîner, ou accentuer, toute une gamme de **problèmes de santé aussi bien physiques que mentaux. Des problèmes indirectement liés à la consommation de drogue**, tels que les infections, les accidents, la violence et les suicides, viennent s'ajouter au nombre de décès prématurés et évitables. De même, la consommation de drogue peut empêcher les personnes concernées de s'impliquer de manière active dans la communauté et l'économie. Le commerce illicite de drogues présente également des problèmes de sécurité pour l'UE, car il a été démontré qu'il était un facteur transversal de différents types de **violence, y compris d'homicides**. De plus, le marché de la drogue peut avoir un impact négatif sur l'économie légale en alimentant la **corruption**.

**La complexité des problèmes liés à la drogue nécessite des réponses complètes et multisectorielles.** La Direction générale de la migration et des affaires intérieures (DG HOME) de la Commission européenne occupe une position centrale dans ce domaine car elle coordonne les politiques antidrogue au sein de la Commission européenne. En juin 2021, le nouveau **Plan d'action de l'UE en matière de drogue 2021-2025** a été approuvé, ce faisant suite à l'acceptation antérieure de la **Stratégie de l'UE en matière de drogue 2021-2025** (Décembre 2020). Cette stratégie offre un « cadre commun reposant sur des données probantes permettant de faire face de manière cohérente au phénomène de la drogue tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'UE ».

La direction générale de la migration et des affaires intérieures (DG HOME) a commissionné un **Eurobaromètre Flash** visant à évaluer **l'impact de la drogue au sein des communautés** dans l'UE. Ipsos European Public Affairs a interrogé un échantillon représentatif de citoyens européens âgés d'au moins 15 ans dans chacun des 27 pays membres de l'Union européenne. Entre le 30 juin et le 10 juillet 2021, 25 713 personnes ont participé par le biais d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur (CATI), réalisés par méthode d'appels aléatoires et sur une base de probabilité double (lignes fixes et mobiles). Les données de l'étude sont pondérées en fonction des proportions de population connues. Les moyennes des 27 pays membres sont pondérées en fonction de la taille de leur population âgée de 15 ans ou plus.

Dans ce rapport, les abréviations officielles sont utilisées pour désigner les pays. Les abréviations utilisées dans ce rapport sont les suivantes :

BE  Belgique	FR  France	NL  Pays-Bas
BG  Bulgarie	HR  Croatie	AT  Autriche
CZ  Tchéquie	IT  Italie	PL  Pologne
DK  Danemark	CY  République de Chypre	PT  Portugal
DE  Allemagne	LV  Lettonie	RO  Roumanie
EE  Estonie	LT  Lituanie	SI  Slovénie
IE  Irlande	LU  Luxembourg	SK  Slovaquie
EL  Grèce	HU  Hongrie	FI  Finlande
ES  Espagne	MT  Malte	SE  Suède

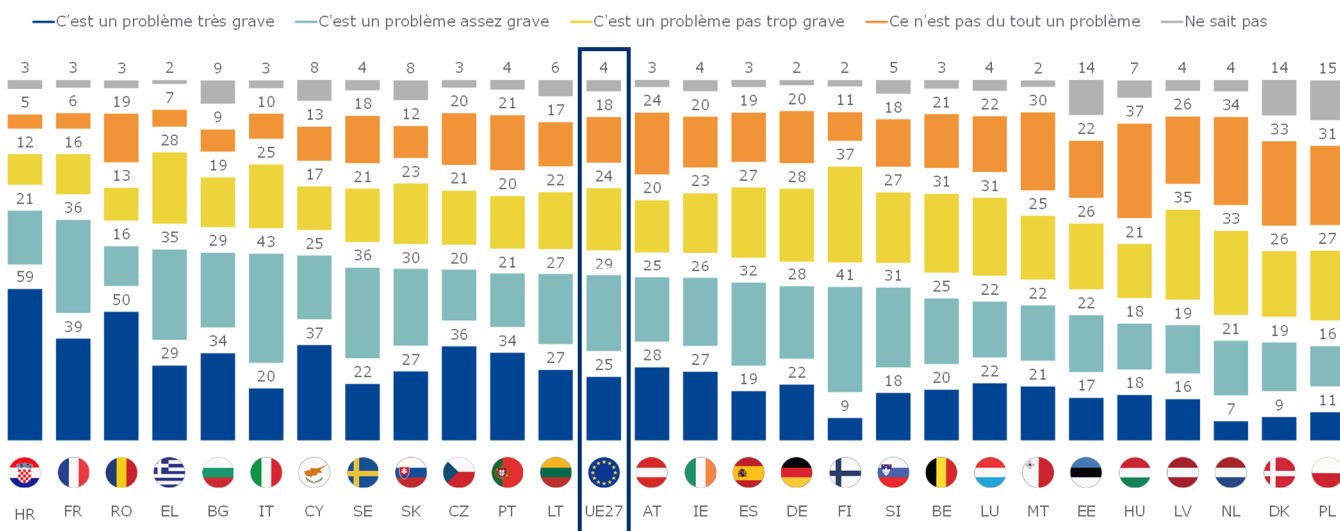
**En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.**

## 1. Gravité perçue des problèmes de drogue au sein des régions

Plus de la moitié des personnes interrogées (54 %) pensent que la consommation ou le trafic de drogue sont un problème grave dans leur région, et notamment un quart d'entre elles estiment qu'il s'agit d'un problème *très* grave. D'un autre côté, un quart des personnes interrogées (24 %) pensent que la consommation ou le trafic de drogue ne représentent pas un problème grave dans leur région, et 18 % pensent même qu'il ne s'agit pas d'un problème du tout. 4 % des répondants n'ont pas d'opinion sur la question.

La gravité de la consommation ou du trafic de drogue au sein des régions est perçue très différemment selon le pays membre de l'UE. La proportion de personnes qui considèrent qu'il s'agit d'un problème *très grave* ou *assez grave* est la plus importante en Croatie (79 %) et en France (76 %)<sup>1</sup>. Bien que les répondants en Pologne, au Danemark et aux Pays-Bas soient les moins susceptibles de considérer la consommation ou le trafic de drogue comme un problème grave au niveau régional, ce point de vue est partagé par environ un tiers d'entre eux dans ces pays.

**Q1** Dans quelle mesure pensez-vous que les personnes qui consomment ou vendent de la drogue constituent un problème dans votre région ? (% par pays)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

Une **analyse socio-démographique** indique que les personnes interrogées plus âgées sont plus susceptibles de considérer la consommation ou le trafic de drogue comme un problème grave dans leur communauté locale (60 % des 55 ans ou plus partagent cette opinion). Cependant, même chez les plus jeunes (15-24 ans), près de la moitié (46 %) considèrent qu'il s'agit d'un problème grave.

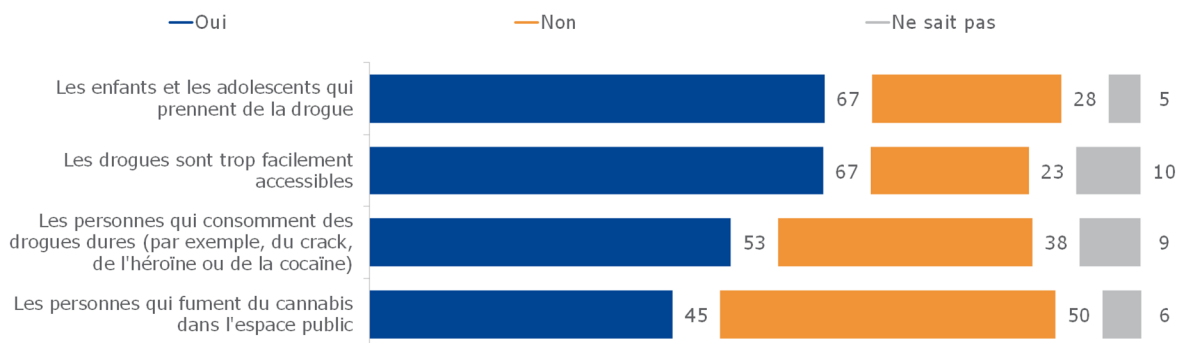
Traditionnellement, les villes sont le plus souvent associées aux problèmes de drogues visibles. Les résultats de cet Eurobaromètre Flash suggèrent que la différence a tendance à diminuer. Bien que les personnes interrogées vivant en zones urbaines soient légèrement plus susceptibles que celles

<sup>1</sup> En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.

des zones rurales de penser que la consommation ou le trafic de drogue représentent un problème grave, la différence observée est faible (56 % dans les petites et moyennes villes, 55 % dans les grandes villes, et 52 % dans les zones rurales).

Il a été demandé à toutes les personnes interrogées qui pensent que la consommation ou le trafic de drogue sont un problème très grave, assez grave ou pas très grave, de préciser quels problèmes spécifiques liés à la drogue se posent dans leur région. **Les enfants et les adolescents qui prennent de la drogue** et **l'accessibilité des drogues** semblent être considérés comme les principaux problèmes, cités par 67 % des personnes interrogées. La **consommation de drogues dures** et les **personnes fumant du cannabis dans les espaces publics** apparaissent moins graves aux yeux des répondants (53 % et 45 % respectivement).

**Q2** Selon vous, parmi les éléments suivants, lesquels constituent un problème lié à la consommation ou au trafic de drogues dans votre région ? (% - EU27)



Base : personnes interrogées qui considèrent le sujet comme un problème très grave, assez grave ou pas très grave dans leur région. (n=19 483)

## Évolution

**Plus d'un tiers des personnes interrogées (35 %) estiment que les problèmes liés à la drogue ont augmenté dans leur communauté locale ces dernières années**, et notamment 14 % d'entre elles pensent que ce type de problèmes a très fortement augmenté. D'un autre côté, 10 % des personnes interrogées pensent que les problèmes liés à la drogue ont diminué et 45 % n'observent aucun changement.

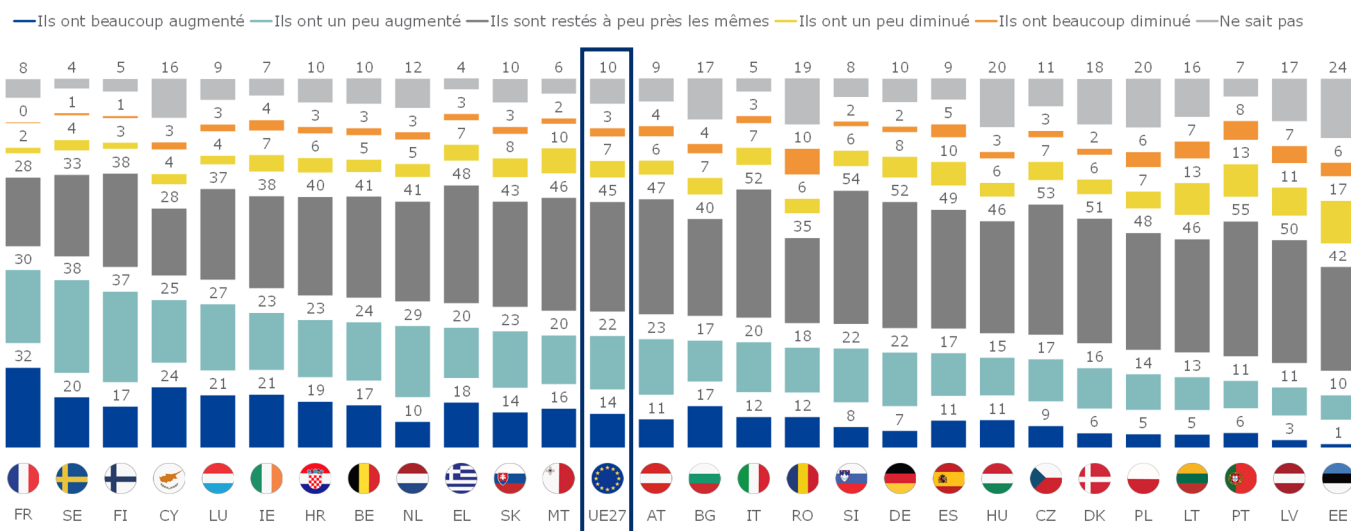
Deux répondants sur cinq à l'échelle européenne sont d'accord pour dire que la **vente de drogues en ligne** contribue à l'augmentation des problèmes de drogue au sein de leur communauté locale. De plus, 30 % d'entre eux estiment que la **pandémie de COVID-19** a entraîné une consommation plus importante de drogues illicites dans leur région. Une part similaire (29 %) pensent que les problèmes de drogue ont augmenté localement en raison de la pandémie.

Ici encore on observe d'importantes différences de résultats selon les pays membres. **Dans 4 pays membres, la moitié des personnes interrogées ou plus estiment que les problèmes liés à la**



**drogue ont augmenté dans leur communauté locale** : Chypre (50 %), Finlande (53 %), Suède (58 %) et France (62 %)². En France, presque un tiers des personnes interrogées (32 %) pensent que ce type de problème a *beaucoup* augmenté. Dans 4 autres pays membres, le pourcentage de personnes estimant que les problèmes liés à la drogue ont augmenté est plus faible : Estonie (11 %), Lettonie (14 %), Portugal (17 %) et Lituanie (19 %). Dans ces mêmes pays, entre 18 et 23 % des personnes interrogées pensent que ce type de problèmes a diminué ces dernières années.

**Q4** Dans votre région, pensez-vous qu'au cours des dernières années, les problèmes liés à la drogue ont évolué d'une des manières suivantes ? (% par pays)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

En ce qui concerne les **différences socio-démographiques**, davantage de femmes que d'hommes pensent que les problèmes liés à la drogue ont augmenté au sein de leur région ces dernières années (37 % contre 33 %). Cette tendance se vérifie également au niveau des différences d'âge avec 38 % des 55 ans ou plus qui considèrent que ces problèmes ont augmenté, par rapport à 33 % des 15-24 ans et 31 % des 25-39 ans. Une analyse plus détaillée des résultats par tranche d'âge et sexe indique cependant qu'avec 39 %, les femmes de 15 à 24 ans sont tout aussi susceptibles que les femmes plus âgées, de penser que les problèmes de drogue ont augmenté au niveau régional (38 % des 54 ans et plus, et 39 % des 40-54 ans).

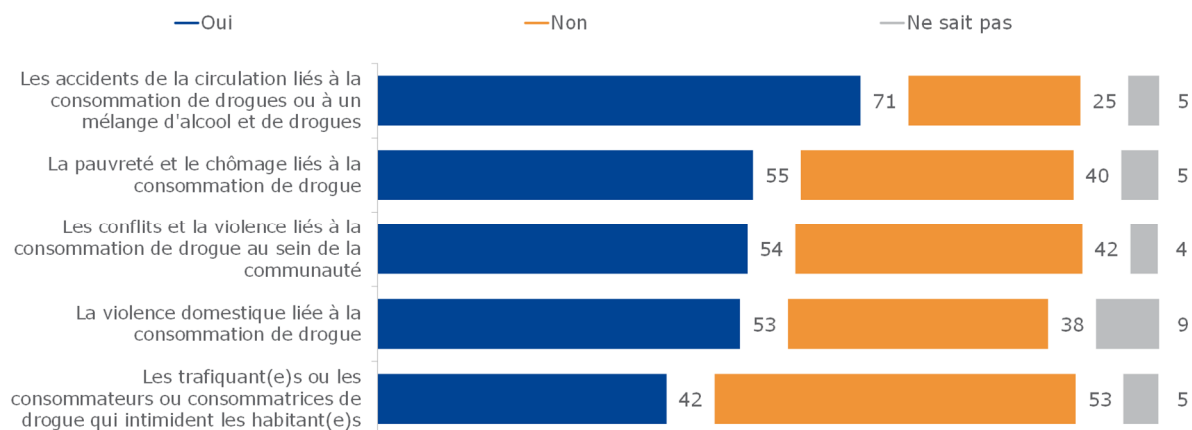
<sup>2</sup> En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.

## 2. Problèmes liés à la drogue dans les régions

Il a été demandé à toutes les personnes interrogées qui considèrent le sujet comme un problème très grave, assez grave ou pas très grave de préciser quels types spécifiques de problèmes liés à la drogue se posent dans leur région, des accidents de la circulation à la violence domestique.

Les **accidents de la circulation** semblent être le principal problème, mentionné par 71 % des répondants. S'ensuivent des types de problèmes cités par un peu plus de la moitié des répondants tels que **la pauvreté et le chômage** (55 %), **la violence et les conflits** au sein de la communauté (54 %) et **la violence domestique** (53 %). Environ 4 personnes sur 10 (42 %) considèrent que **les trafiquants ou les consommateurs intimident** les habitants de leur région.

**Q2** Selon vous, parmi les éléments suivants, lesquels constituent un problème lié à la consommation ou au trafic de drogues dans votre région ? (% - UE27)

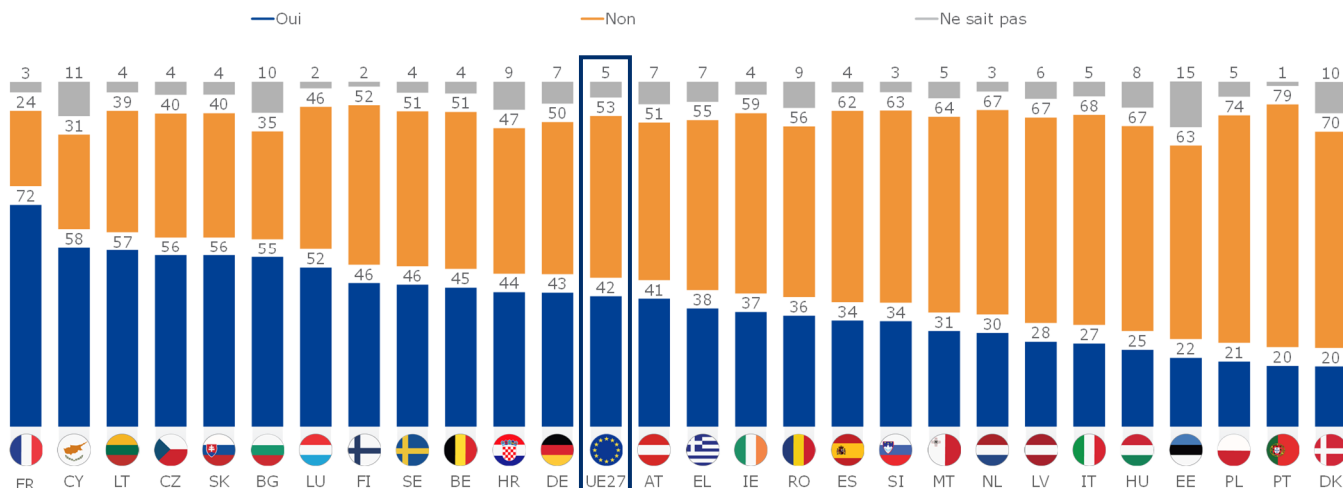


Base : personnes interrogées qui considèrent le sujet comme un problème très grave, assez grave ou pas très grave dans leur région. (n=19 483)

Les **accidents de la circulation** sont le problème lié à la consommation ou au trafic de drogue le plus cité dans 24 des 27 pays membres. Dans 7 pays, la plupart des personnes considérant la drogue comme un problème dans leur région indiquent également que **les trafiquants ou les consommateurs intimident les habitants** : France (72 %), Chypre (58 %), Lituanie (57 %), Tchéquie (56 %), Slovaquie (56 %), Bulgarie (55 %) et Luxembourg (52 %).

**Q2\_5** Selon vous, parmi les éléments suivants, lesquels constituent un problème lié à la consommation ou au trafic de drogues dans votre région ?

**Les trafiquant(e)s ou les consommateurs ou consommatrices de drogue qui intimident les habitant(e)s (% par pays)**



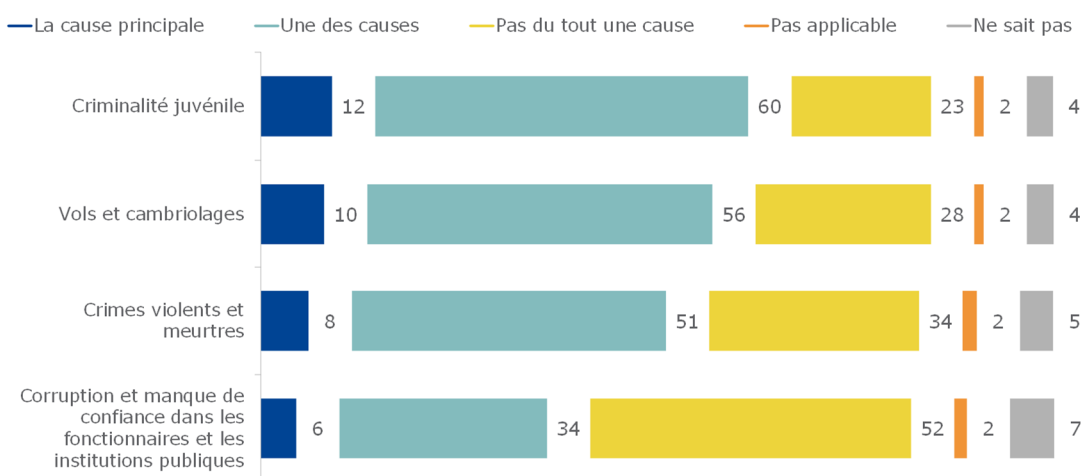
Base : personnes interrogées qui considèrent le sujet comme un problème très grave, assez grave ou pas très grave dans leur région. (n=19 483)

### 3. Drogue et criminalité

**Une majorité de personnes interrogées pense que les drogues sont à l'origine d'au moins certains types de criminalité dans leur communauté locale** : près des trois quarts (72 %) estiment que la drogue est une cause de criminalité juvénile, 66 % qu'elle est une cause de vols et de cambriolages, et 58 % qu'elle est une cause de crimes violents voire de meurtres. Une moindre proportion, malgré tout considérable, 39 %, pense que les drogues font partie des problèmes de corruption et de manque de confiance envers les fonctionnaires ou les institutions publiques<sup>3</sup>. Bien qu'une majorité de personnes pense que la consommation de drogue est à l'origine d'au moins certains types de criminalité dans leur communauté locale, **peu d'entre elles considèrent qu'il s'agit de la cause principale**.

<sup>3</sup> En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.

**Q3** Dans quelle mesure pensez-vous que la consommation de drogues est la cause des types de crimes suivants dans votre région ? (% - UE27)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

Une majorité de personnes interrogées dans *tous* les pays membres considère la consommation de drogue comme **cause de criminalité juvénile**. Cette part est particulièrement importante en Slovaquie (87 %), à Chypre (86 %), en Finlande (84 %), en Estonie (82 %), en Bulgarie (81 %) et en Croatie (81 %). Une majorité de personnes dans tous les pays membres (trois quarts ou plus) considère également que la consommation est **à l'origine de vols et de cambriolages** : Suède (76 %), Lituanie (76 %), Bulgarie (78 %), Tchéquie (78 %), Grèce (81 %), Slovaquie (81 %), Croatie (82 %), Estonie (83 %), Finlande (85 %), Malte (85 %), Chypre (88 %). Dans 23 pays membres, une majorité considère également la consommation de drogue comme **source de crimes violents et de meurtres**, ce chiffre atteignant les trois quarts ou plus en Slovaquie (76 %), en Estonie (76 %), en France (78 %), à Chypre (79 %) et en Finlande (79 %). Au moins la moitié des personnes interrogées dans 5 pays membres considèrent la consommation de drogue comme **cause de corruption et de manque de confiance envers les fonctionnaires et les institutions publiques** : Chypre (59 %), Grèce (56 %), Lituanie (54 %), Croatie (53 %), Roumanie (50 %).

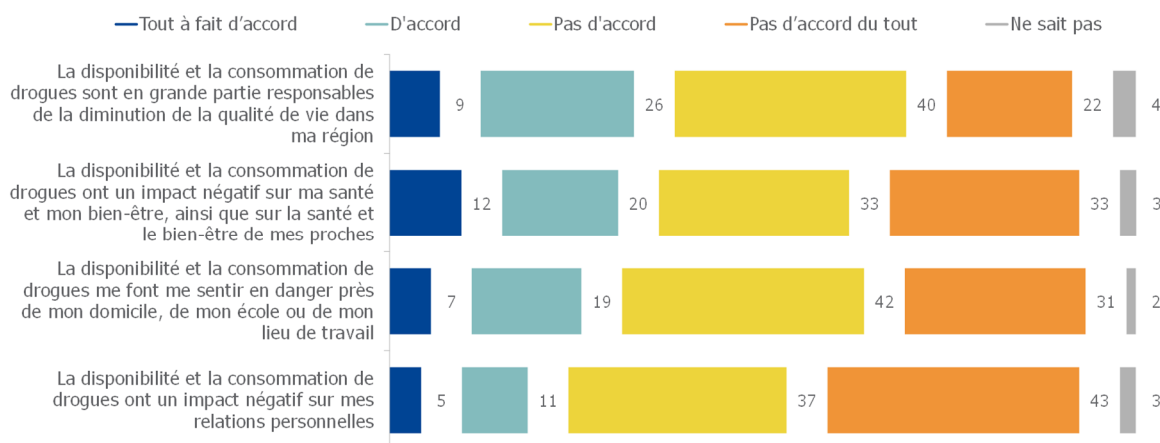
Au **niveau socio-démographique**, certaines catégories de personnes sont plus susceptibles que d'autres de percevoir un rapport entre la consommation de drogue et la criminalité : les femmes, les habitants de grandes villes ou agglomérations et les personnes très instruites (bien que les personnes les moins instruites apparaissent comme les plus susceptibles de percevoir un rapport entre consommation et corruption).

## 4. Impact des drogues sur la sécurité, la santé et le bien-être

Les activités et la violence en rapport avec la drogue ont un important impact sur la sécurité ressentie par les communautés locales. **Environ un quart des personnes interrogées (26 %) sont d'accord sur le fait que la disponibilité et la consommation de drogue leur apportent un sentiment d'insécurité près de leur domicile, de leur établissement scolaire ou de leur lieu de travail.**

De plus, environ un tiers des répondants (35 %) s'accordent sur le fait que la disponibilité et la consommation de drogue sont un facteur essentiel **affectant la qualité de vie au sein de leur région**. Une part similaire des personnes (32 %) indiquent que cela a un impact négatif sur **leur santé ou celle de leurs proches**. Pour une personne sur six, la disponibilité et la consommation de drogue ont un effet négatif sur **leurs relations personnelles**.

**Q6** Pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? (% - UE27)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

Au niveau des pays membres, la part de personnes interrogées indiquant que la disponibilité et la consommation de drogue **affectent la qualité de vie au sein de leur région** approche ou dépasse la moitié en Bulgarie (48 %), en Croatie (48 %), au Portugal (51 %), en Irlande (52 %), à Malte (52 %) et en Italie (58 %). La proportion de personnes estimant que le problème a un impact négatif sur **leur bien-être ou celui de leurs proches** se situe à un niveau similaire à Chypre (49 %), en Roumanie (49 %), en Grèce (51 %) et en Espagne (52 %).

Le pourcentage de personnes d'accord avec l'affirmation « la disponibilité et la consommation de drogue m'apporte un sentiment **d'insécurité** » est particulièrement élevé en Bulgarie (43 %), en Roumanie (43 %), à Chypre (51 %) et en Grèce (52 %), et le pourcentage de personnes d'accord avec l'affirmation « ...ont un impact négatif sur mes **relations personnelles** » est le plus élevé au Portugal (34 %), en Grèce (33 %), à Chypre (31 %) et en Espagne (28 %).

## 5. Consommation de cannabis et impact sur la santé

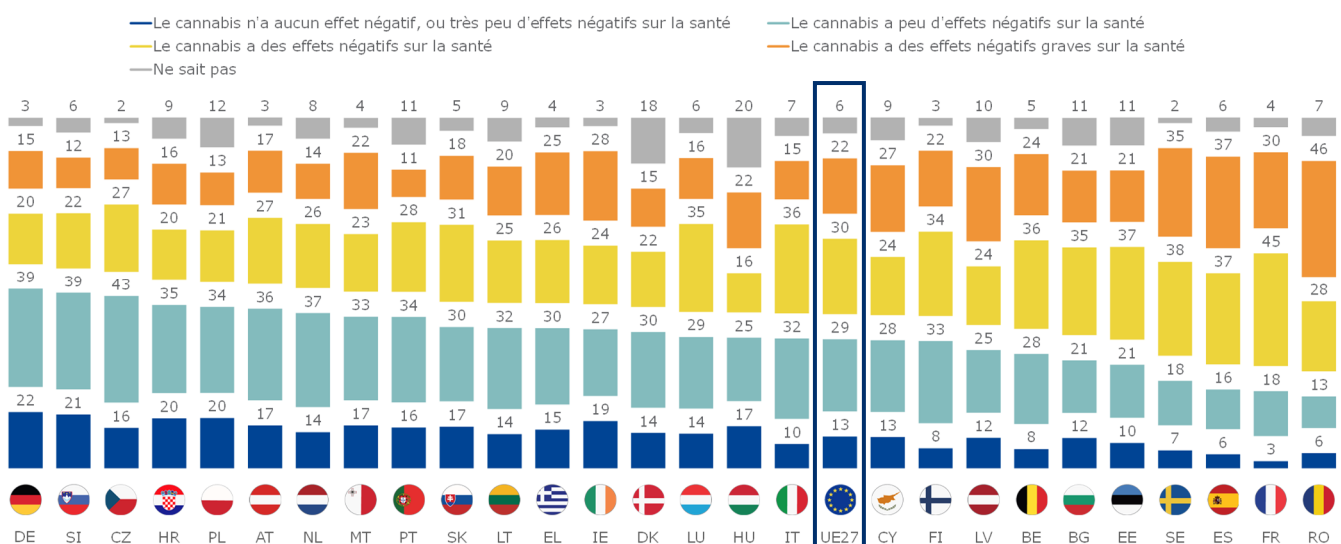
**Près des trois quarts des personnes interrogées (72 %) déclarent ne jamais avoir consommé de cannabis.** Environ un répondant sur cinq (21 %) dit avoir consommé cette drogue il y a plus d'un an, tandis que 3 % des répondants en ont consommé au cours des 30 derniers jours, et 4 % au cours des 12 derniers mois (mais pas au cours des 30 derniers jours).

Sur l'ensemble de l'UE, 27 % des personnes interrogées indiquent avoir déjà consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie. Au niveau des pays membres, la proportion de répondants ayant « déjà » consommé du cannabis s'élève à 40 % en Tchéquie, et cette proportion est aussi élevée en France (37%), aux Pays-Bas (36 %) et en Irlande (35 %). D'un autre côté, ce chiffre est en comparaison relativement bas en Hongrie (17 %), en Finlande (17 %), en Bulgarie (16 %), à Chypre (16 %) et en Roumanie (8 %).

**Les avis divergent sur la perception des effets du cannabis sur la santé :** un peu plus de la moitié des répondants (53 %) pensent que le cannabis a des effets négatifs, dont 22 % estimant qu'il s'agit d'effets *graves* sur la santé. En revanche, 29 % des répondants pensent que le cannabis n'a que peu d'effets négatifs sur la santé et 13 % qu'il n'a aucun effet, ou seulement à quelques rares occasions. 6 % des répondants n'ont pas d'opinion sur la question.

Parmi les personnes qui **consomment actuellement du cannabis** (celles ayant indiqué en avoir consommé au cours des 30 derniers jours), 42 % considèrent que cela n'a que très peu d'effets négatifs sur la santé et 33 % que cela n'a aucun effet, seulement à quelques rares occasions.

**Q8** Dans quelle mesure pensez-vous que le cannabis provoque des problèmes de santé ? (% par pays)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

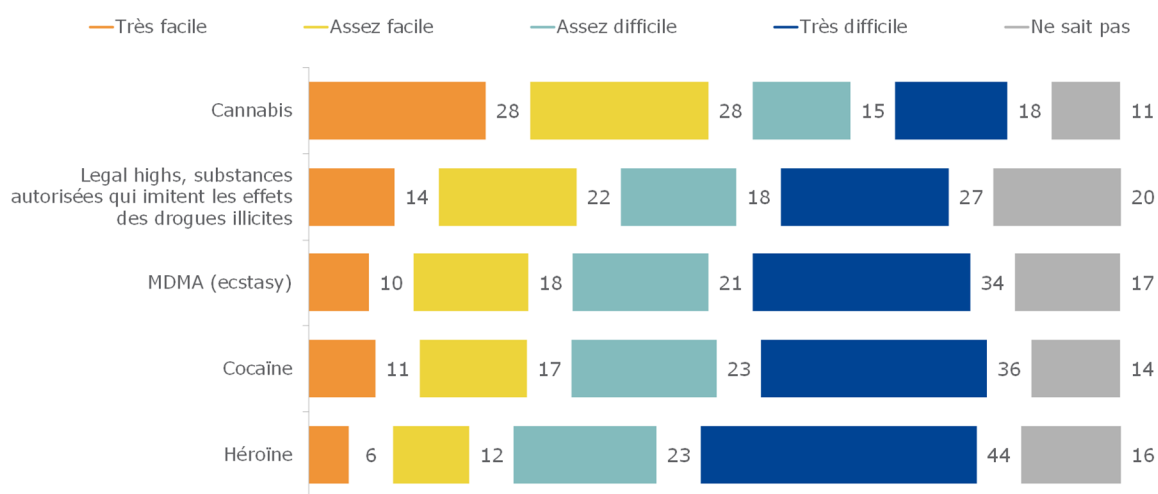
**Dans 12 pays membres, une majorité de personnes interrogées pense que le cannabis entraîne des effets négatifs ou graves sur la santé,** la proportion avoisinant les trois quarts en

Suède (73 %), en Espagne (73 %) en Roumanie (74 %) et en France (76 %)⁴. Dans ces pays, entre un tiers et la moitié des répondants pensent que les effets négatifs du cannabis sur la santé sont *graves*. **Dans 9 pays membres, au moins la moitié des personnes interrogées estiment qu'il a peu ou pas d'effets négatifs sur la santé.** Ce chiffre est le plus élevé en Allemagne (62 %), en Slovénie (60 %) et en Tchéquie (59 %).

## 6. Disponibilité des drogues

Les perceptions varient sur la facilité avec laquelle les différents types de drogues peuvent être obtenus pour une consommation personnelle. D'un côté, **une majorité de personnes interrogées (56 %) pense qu'il leur serait facile d'obtenir du cannabis** si elles le souhaitent, dont 28 % précisant qu'il leur serait *très* facile de le faire. Environ **un tiers des personnes interrogées (35 %) estiment qu'il leur serait facile d'obtenir des « substances autorisées »**, 45 % que cela leur serait difficile, et 20 % ne sont pas sûres. Des pourcentages moins élevés indiquent qu'il leur serait facile d'obtenir de la MDMA (28 %), de la cocaïne (27 %) ou de l'héroïne (18 %)⁵.

**Q11** Dans quelle mesure pensez-vous qu'il vous serait facile d'obtenir les substances suivantes en 24 heures si vous vouliez en consommer ? (% - UE27)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

Le pourcentage de répondants indiquant qu'il leur serait facile d'obtenir du **cannabis** s'élève à 63 % en Espagne, 64 % en Belgique, 66 % au Danemark, 74 % en France et 76 % aux Pays-Bas. En

⁴ En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.

⁵ En raison des arrondis, les pourcentages indiqués dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement au total des pourcentages mentionnés dans le texte.

comparaison, ce pourcentage est relativement bas en Lettonie (28 %), en Roumanie (29 %) et en Lituanie (30 %).

La proportion de personnes interrogées estimant qu'il leur serait facile d'obtenir des « **substances autorisées** » est la plus élevée en Suède (47 %), en Allemagne (41 %), en Grèce (40 %) et au Portugal (40 %). En ce qui concerne la MDMA, cette proportion est la plus importante aux Pays-Bas (46 %), en France (40 %), au Danemark (37 %), en Irlande (37 %) et en Belgique (36 %).

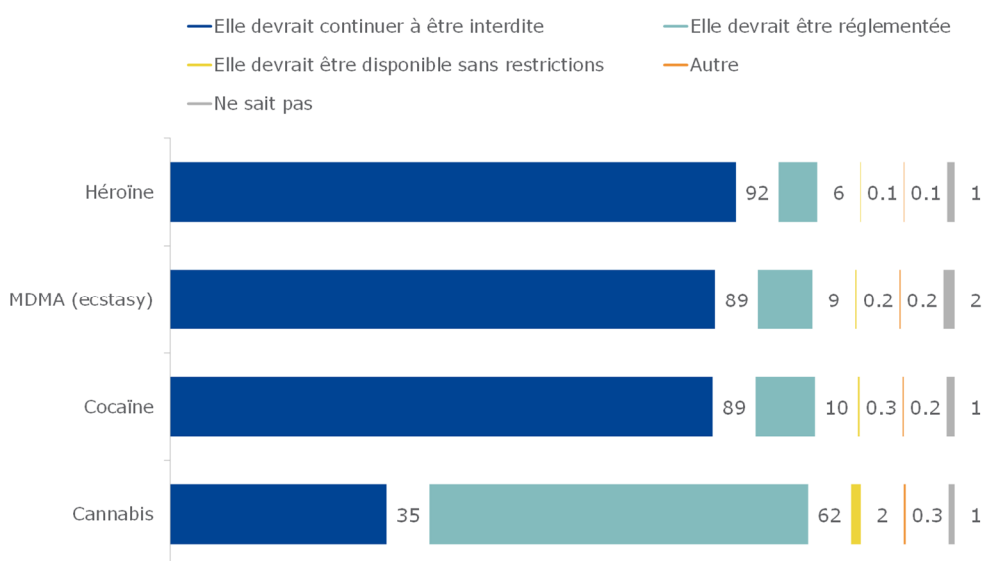
Dans 5 pays membres, au moins 2 répondants sur 5 indiquent qu'il leur serait facile d'obtenir de la **cocaïne** : 40 % au Danemark, 41 % en Espagne, 42 % en France, 42 % aux Pays-Bas et 43 % en Irlande. Dans 3 de ces pays, au moins un quart des personnes interrogées pensent également qu'il leur serait facile d'obtenir de **l'héroïne** : 28 % en Irlande, 26 % au Danemark et 25 % en Espagne. Ce chiffre est comparable pour la Grèce (25 %).

## 7. Soutien en faveur de l'interdiction et de la réglementation des drogues

**Une vaste majorité de personnes interrogées soutient l'interdiction actuelle, dans toute l'Union européenne, de la vente d'héroïne (92 %), de MDMA (89 %) et de cocaïne (89 %).**

Environ un tiers des répondants (35 %) soutiennent l'interdiction de vente de cannabis alors que 62 % préfèrent une réglementation de la substance. Un très faible nombre de personnes interrogées pensent que tous les types de drogues devraient être disponibles sans restrictions.

**Q12** La vente de drogues telles que le Cannabis et la cocaïne est officiellement interdite dans tous les États membres de l'UE. Pensez-vous que les substances suivantes devraient continuer à être interdites ou qu'elles devraient être réglementées ? (% - EU27)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)



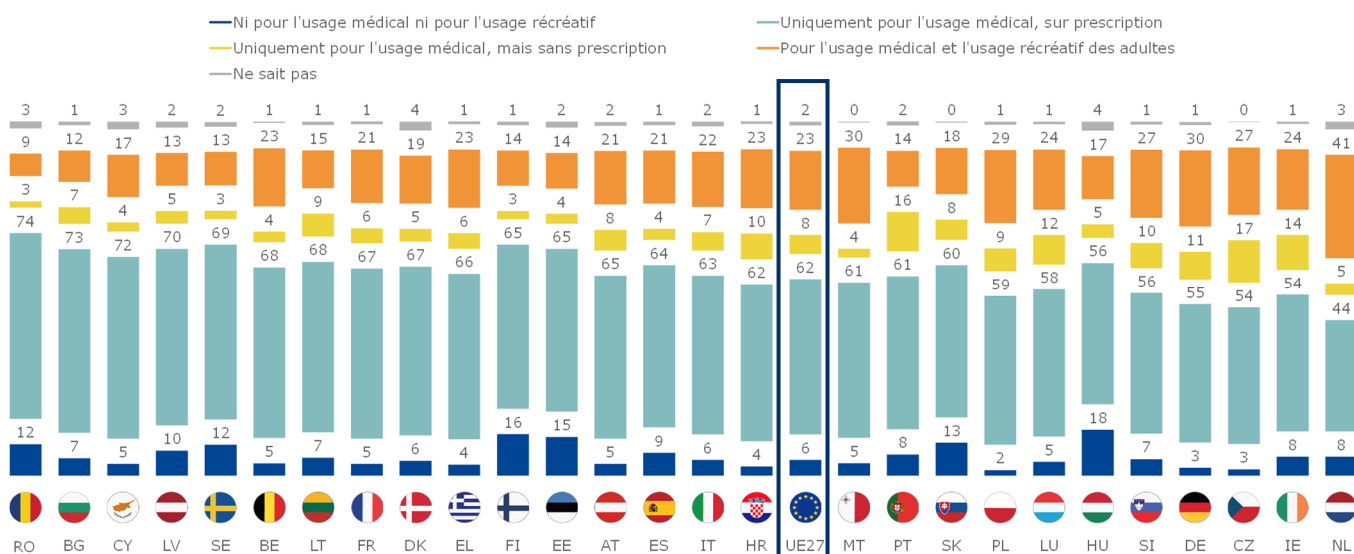
Dans 22 pays membres, une majorité soutient la **réglementation du cannabis**, un chiffre qui s'élève à 70 % en Tchéquie, 71 % en Pologne, 71 % en Slovaquie et 72 % en Croatie. En revanche, dans 4 autres pays membres, la moitié des répondants ou plus estiment que la vente de cannabis devrait continuer à *interdite* : 50 % en Lettonie, 53 % en Finlande, 64 % en Suède et 67 % en Roumanie.

Au **niveau socio-démographique**, le soutien en faveur de la réglementation du cannabis se situe légèrement sous la moitié parmi les personnes interrogées les moins instruites (46 %). Ce chiffre est également sous la moyenne parmi les 55 ans et plus (55 %) et les habitants des zones rurales (57 %). Le soutien en faveur de la réglementation du cannabis est le plus élevé chez les hommes (65 %), chez les plus jeunes (67 % des 15-24 ans et 69 % des 25-39 ans), chez les personnes les plus instruites (66 %) et celles vivant en milieu urbain (66 %).

Beaucoup de **débats autour de la libéralisation des lois sur le cannabis** ont eu lieu et de nombreux pays membres autorisent à l'heure actuelle, ou envisagent de la faire, l'utilisation du cannabis ou de cannabinoïdes à usage médical. Malgré les divergences d'opinion sur les effets du cannabis sur la santé, **7 personnes interrogées sur 10 pensent que le cannabis devrait être autorisé pour usage médical**. Cette proportion inclut 62 % qui pensent que le cannabis devrait être disponible sur prescription et 8 % en vente libre. 23 % des répondants estiment que le cannabis devrait être autorisé à des fins médicales *et* à usage récréatif pour les adultes, alors que seuls 6 % sont défavorables à ces deux usages.

Même parmi les personnes interrogées qui considèrent que l'interdiction devrait être maintenue (35 % des personnes interrogées), une vaste majorité d'entre elles accepterait qu'il soit disponible **sur prescription** (77 % contre 14 % en faveur d'une interdiction complète).

**Q9** Selon vous, l'usage de cannabis devrait-il être autorisé dans un des cas suivants ? (% par pays)



Base : ensemble des personnes interrogées (n=25 713)

**Dans tous les pays membres, une majorité de personnes interrogées soutient la disponibilité du cannabis à des fins médicales, mais selon la plupart d'entre elles, sur prescription uniquement.** Le pourcentage partageant ce point de vue s'élève à 70 % ou plus en Roumanie (74 %), en Bulgarie (73 %), à Chypre (72 %) et en Lettonie (70 %) et à environ 5 répondants sur 10 ou moins en Tchéquie (54 %), en Irlande (54 %) et aux Pays-Bas (44 %). Les chiffres plus bas dans ces trois derniers pays n'indiquent pas une opinion anti-cannabis, mais plutôt un soutien relativement élevé en faveur du cannabis à usage médical sans prescription ou à usage récréatif.

En Tchéquie, 17 % des personnes interrogées pensent que le cannabis devrait être disponible sans prescription, et 14 % pour l'Irlande. Aux Pays-Bas, 41 % des personnes interrogées pensent qu'il devrait être autorisé à des fins médicales et à usage récréatif. Les autres pays membres où une grande partie des personnes interrogées ont indiqué être en faveur de cette approche plus libérale sont l'Allemagne (30 %), Malte (30 %) et la Pologne (29 %).



Office des publications  
de l'Union européenne